



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

L' Année Chretienne Contenant Des Reflexions pour tous les Dimanches & les principales Festes de l'Année

Tirées de l'Ecriture & des SS. Peres

Paris, M.DC.LXXVII.

Pour la Feste de saint Michel

[urn:nbn:de:hbz:466:1-49896](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-49896)

ES L'ANNE'E CHRETIENNE,
gereuse & plus interieure qui ne paroist
pas.



Pour la Feste de S. Michel.

Le 29. Septembre.

I.

1. **L**A feste que l'Eglise celebre au-
jourd'huy de saint Michel en par-
ticulier, & en general de tous les saints
Ange, doit nous avertir de cette so-
cieté celeste vers laquelle nous devons
s'aspirer pendant cette vie, afin d'avoir
le bonheur d'y estre admis après nostre
mort. Nous devons en y pensant, nous
efforcer de nous rendre semblables à ces
bien-heureux Esprits autant qu'il nous
est possible, puisque c'est la meilleure
maniere de les honorer.

2. La principale chose que les Saints
Peres nous exhortent d'apprendre de
cette societé Angelique, est l'union &
l'amour qu'ils gardent entr'eux, & que
rien ne peut jamais interrompre. Ils
s'aiment tous en aimant Dieu; ils s'en-
tr'excitent à l'aimer & à le louer com-
me à l'envi les uns des autres; & plus
ils s'entr'aiment, plus ils desirent de

POUR LE JOUR DE S. MICHEL. 69
s'aimer encore davantage, sans jamais
sentir la moindre diminution dans cet
amour : *A se invicem nulla scissione
solvuntur, sed ex magna se charitate
constringunt.*

3. Les Chrestiens ont beaucoup à ge-
mir lorsqu'ils voyent combien en cela
ilsfont differens des saints Anges. On
voit d'ordinaire si peu d'union entre
eux, & on y remarque au contraire tant
de divisions tous les jours, qu'il est à
craindre qu'au lieu de représenter sur
la terre la vie des Anges bien-heureux,
ils ne soient quelquefois une image
trop fidele de celle des malheureux An-
ges; qui s'estant separez de Dieu le sou-
verain amour, ne vivent plus que dans
la haine & dans les inimitiez, & ne res-
pirent que la fureur contre Dieu, con-
tre les hommes, & contre eux-mesmes.

4. Il est donc utile que la société des
saints Anges que nous honorons aujour-
d'huy nous fasse souvenir de cette autre
société tenebreuse qui leur est si oppo-
sée; & que sans nous flatter, nous
voyions de qui des deux nostre con-
duite approche le plus. Comme nous
serons éternellement avec ceux à qui
nous aurons esté plus semblables en
cette vie; nous devons craindre que si

70 L'ANNE'E CHRETIENNE,
au lieu d'imiter la charité des saints An-
ges, nous ne faisons voir dans nos
actions que des traces de la defunion des
mauvais, nous ne soyons condamnés
au mesme feu qui leur a esté préparé,
comme JESUS-CHRIST le dit dans l'E-
vangile, & que nous soyons exclus
pour jamais de la compagnie des bien-
heureux Anges, ou rien n'entrera d'im-
pur ny de souillé, & qui ne recevront
avec eux que ceux qui se seront effor-
cez de vivre sur la terre comme ils vi-
vent dans le ciel.

II.

s. L'autre instruction que nous don-
nent les saints Anges dont nous hono-
rons aujourd'huy la feste, est de nous
abaisser toujourns de plus en plus de-
vant Dieu, & de nous aneantir en nous-
mesmes dans la veüe de sa grandeur in-
finie & de nostre profonde bassesse. Ces
bien-heureux Esprits, quelque grands,
quelque Saints, & quelque éclairez
qu'ils soient, se méprisent néanmoins
eux-mesmes, & s'humilient profondé-
ment devant Dieu, parce qu'ils ne se
servent de leurs lumieres que pour pe-
netrer plus avant ses grandeurs, & pour

POUR LE JOUR DE S. MICHEL. 71
connoistre combien sans luy ils seroient
peu de chose.

2. Nous serions heureux si à propor-
tion que nous croissons en sainteté &
en lumieres, nous employions ces lu-
mieres au mesme usage que les saints
Anges, c'est-à-dire à comprendre de
plus en plus comme eux combien nous
sommes peu de chose par nous-mes-
mes, & que ce n'est que la main de
Dieu qui nous soutient. Nous serions
heureux, dis-je, si nous imitions le
bien-heureux Abraham qui estoit si ami
des Anges, & si après une longue vie
passée dans l'exercice de toutes sortes
de vertus comme la sienne, nous disions
neanmoins avec le mesme sentiment
& la mesme humilité que luy, *que nous
ne sommes que poudre & que cendre.* En
effet si nous nous croyions quelque cho-
se de plus, ne trouverions-nous pas
aussi-tost opposez à nous, non seule-
ment Dieu qui sçait nostre bassesse, &
nostre propre conscience qui nous en
rend témoignage à nous-mesmes, mais
encore les saints Anges que nous nous
efforçons d'honorer, qui neanmoins
estant sans comparaison plus que nous,
ne s'estiment comme Abraham que pou-
dre & que cendre devant Dieu?

3. Prions donc aujourd'huy ces bienheureux Esprits, qu'ils nous obtiennent de la misericorde de Dieu la vertu d'une humilité solide, & que sa lumiere & sa grace luisent au fond de nostre cœur, afin que les moindres étincelles de cette estime présomptueuse que nous avons de nous-mesmes soient comme éteintes & étouffées dans l'abyfme de nostre neant sans qu'elles en puissent ressortir jamais. C'est dans cet abyfme que Dieu nous découvre à nous-mesmes, & qu'il nous apprend ce que nous sommes, ce que nous avons esté, & l'estat où nous sommes tombez; afin que nous disions comme David: *Iene suis rien & je ne le sçavois pas;* & que nous écoutions avec tremblement cette trompette celeste, je veux dire l'Apostre saint Paul, cet homme divin qui estoit moins un homme qu'un Ange, qui nous dit par ses paroles, ce que les Anges nous disent par leurs actions: *Si quelqu'un croit estre quelque chose il se trompe, & il se seduit luy-mesme.*

Pour